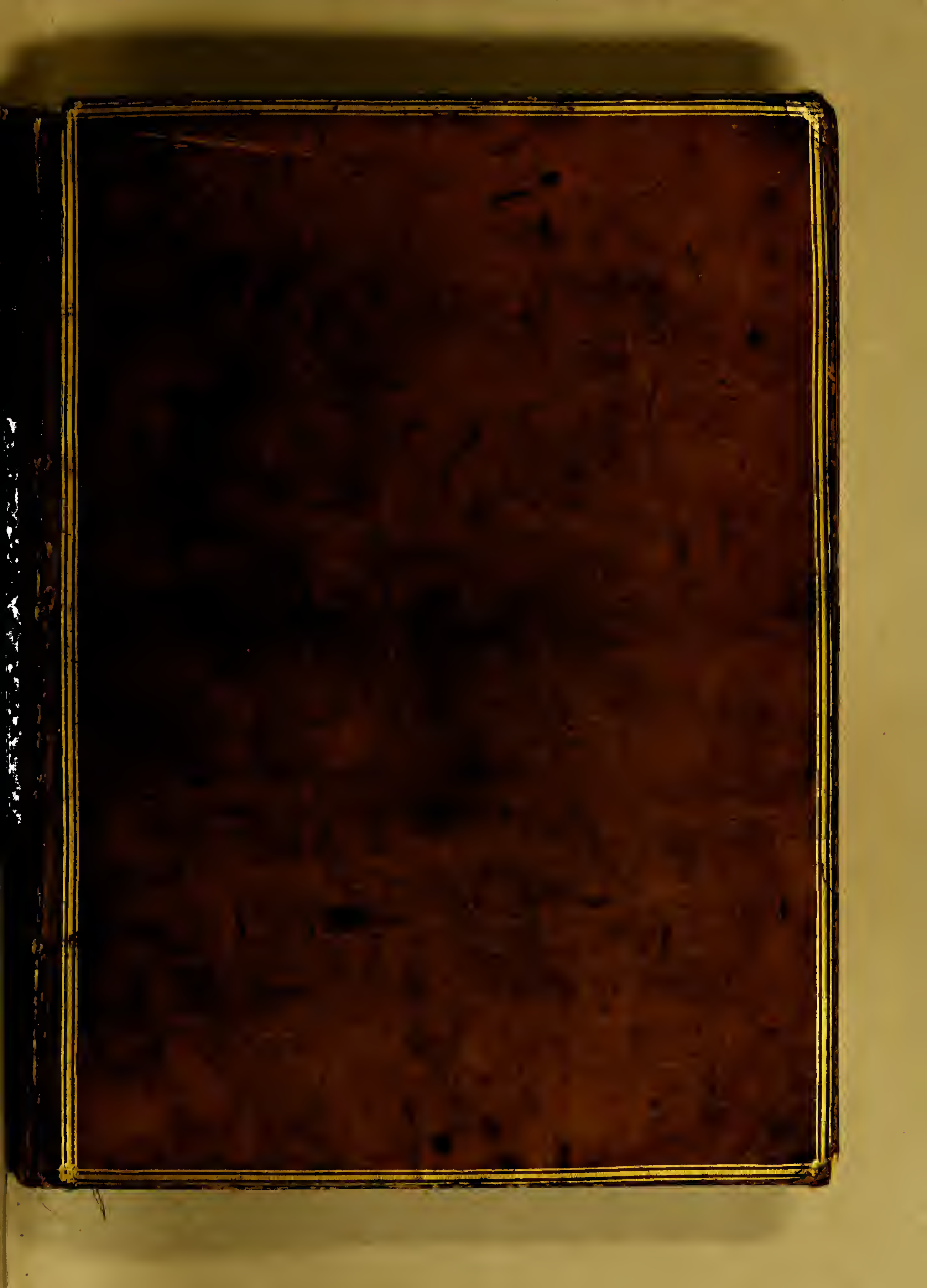



GAUDEO.
John Carter Brown.





HISTOIRE
Du Pays nomme
SPITSBERGHE.
Monſtrant comment qu'il eſt
trouvée, ſon naturel & ſes animauls, avecques.

La triſte racompte des maux, que noz Pecheurs, tant Baſques que Flamens, ont eu a ſouffrir des Anglois, en l'eſté paſſeé. l'An de grace, 1613.
Eſcrit par H. G. A.

Et en apres une Proteſtation contre les Angloys, & annullation de touts leurs frivoles argumens, parquoy ils penſent avoir droict, pour ſe faire Maiſtre tout ſeul, dudict Pays.



En Amſterdam, a l'enſiegne du Carte nautiq;.
M. DC. XIII.



Deſcription du Pays nouveau, appellé par les Hollandois Spilsberge.

LE Pays plus vers le Nort, qu'a eſte cognu par les Anciens, ont ils nommé Thule, lequel la plus grand part des Geographes modernes dient eſtre l'Iſland. Par les nouveaux, qui ont veſcu au temps de noz Peres, eſpecialement par Gerard Mercator, a eſte painct un Pays ſitué deſoubs ou a l'entour du Pole de Nort. Mercator eſcrit l'avoir prins du Livre des Voyages de Iacob Croyen, lequel a eu la plus grãd part du ſien des comptes faict d'un Preſtre au Roy de Noruegues, l'An de grace, 1364. Dequoy la decifrance par ceulx de noſtre temps, a eſté tenu du tout frivole. Car noz Mariniers ont penſé trouver en lieu du Pays de Mercator, une Mer large, & paſſante, laquelle les meneroit en Chine & aux Indes; Lequel (comme il ſemble) les eut ſuccedé ne fut que la froidure & l'hyver leur fut ſurvenu; d'autant qu'ils eſtoyent paſſé au long du Nord coſte de Nova Zemla, ſus la hauteur du Pole de 77. & 76. degrées, bien plus de 20. degrées en longitude vers l'Eſt, du deſtroit de Weygats, ſans avoir veu vers le Nord d'eux aucunes terres, ſinon beaucoup de glace, de la quelle ils eſtoyent a la fin environnés contre le Pays de Nova Zemla, tellement qu'ils n'ont trouvé aucune comparaiſon aux mappes de Mercator de ſa terre ſoubs le Pole. Mais le Pays plus vers le Nord, que jamais a eſté recognu juſques a maintenãt, c'eſt lequel dequoy nous avons a faire icy la Deſcription, ſitué entre Groenlãde (lequel apertient a la Courone de Norveges) & nova Zemla: (ainſi nomme par les Ruſſiens, qui en ont la poſſeſſion) vis a vis du Cap de Nort en Finmarque ou (ſelon la vulgaire) Nordland en

Norvegue. Il s'estend(pour autant que les nostres ont controuvé, jusques au iourd'huy) du 76. iusques au 80. degré de latitude, a compter de la ligne Equinoctial, que faict la longeur de 60. lieues d'Allemaigne ou 70. lieues de France.

Il est trouvé des deus navires au dict Voyage vers China & Iapõ, lesquels estoyent armée & equippée par les nobles S[rs]. & Conseils de la Ville d'Amsterdamme, duquel estoit Admiral ordonné par son Excel[ce]. Maurice de Nassau, &c. Iacques Henri Heemskerk, lequel depuis a acquis la tresfameuse eternelle memoire en la Baye, devant le Casteau de la Ville de Gibeltar. Son Pilote estoit Guillaume Bernard, lequel avoit fait au mesme dessain deus voyages pour Mess[rs]. les Estats Generaulx. Et de l'autre Navire estoit Maistre & Commis, Iean Corneille du Rijp.

Cestui Iean Corneille, estoit proprement occasion que le Pays duquel nous fairons icy la description, a esté trouvé. Car euls, a sçavoir les deus Navires susdictes, estant venus a Berencylant, a la haulteur du Pole, de 74½. degres, Guillaume Bernard vouloit aller vers l'Est, & Iean Corneille vers l'Ouest, afin qu'il ne fut environné de glace, contre le Nova Zemla; or falloit il que Guillaume Bernard suivit ledict Iean Corneille, qui estoit au vent de luy, comme il se voit par l'Histoire du Voyage. Mais pour sçavoir deuvement ce qu'ils ont trouvé en ceste descouvrãce, i'ay trouvé bon de mettre icy un petit extraict du Iournal, escrit de la main propre de Guillaume Bernard.

Le 18. de May, stile neuve, nous sommons partis de Texel, & arriverent le 22. contre Fayril & pres des Orcanesses.

Le 5. de Iuing, summons venus en la glace, laquelle a nostre advis estoit venu de Groenland, car nous faissions compte d'estre environ 25. lieues au dehors dudict Groenland, l'eau estoit verder, brun de couleur, jetterent le sonde sans trouver fond, la glace, s'esten-

s'estendoit au long de la Mer, Sudest & Norouest, & estoit du tout en pieces, ou escosses.

Le lendemain faysoyent nostre route Nordest & Norest quard du nort 9. lieües, arriverent contre une grande glace, par laquelle ne pouvoyent passer, ne trouverent nul fond a 120. brasses, a nostre advis estoyent 55. lieues de l'Isle Lussoet vers Nordouest, & du Cap de Nord 110. ou 115. lieües.

Tournoyent alors vers l'Est & arriverent le 10. de Iuing a l'Isle des Ours, a la hauteur de 74. degrées 35. min. & faisant voile de la Norest, arriverent en la glace, auquel jecterons ancre, & fumes contraints de retourner soubs l'Isle, De l'Isle des Ours summons departis, & faisoyent Oest noroest pensant trouver vers le nord-meilleur passage, car ceux de l'autre Navire, vouloyent tousiours tirer vers l'oest, & j'avoy desir d'estre plus vers l'Est, avons couru jusques au soir Oest noroest 16. lieües, la nuict jusques au matin Noroest 15. lieues.

Le 14. Avancé jusques au soir Nord quar d'oest 22. lieues. Lors le temps devient clair, & nous nous trouvions pres de la glace, & nous sembloit veoir terre vers le Nord, mais nous n'en estions pas asseuré.

Le 15. Nous tournions ven du vent, fondions sans trouver fond a 150. brasses, routoyant jusques au midy, Sudest & Sudest quart d'est 5. lieues, ayant la hauteur de 78¼. degrés.

Alors nous allions vent arriere, vers l'Est, 7. lieues.

Et apres jusques au soir Nornordest, 5. lieues.

Passions une grande Balaine morte, sur lequel y avoit plusieurs meauves.

Le 16. Il faisoit brun, le vent Oest passans jusques a midy, Nornord Est 21. lieues, arrivans en la glace, & nous nous retirans passans au loing d'icelle Nordest 5 lieues.

Et derechef hors de la glace Sudest 6. lieues.

Iusques a ce que nous venions derechef avec la route de S. S. Oest, en la glace 4. lieües, lequel estoit du matin.

Le 17. Il faisoit calme iusques au midi, alors trouvamus la hauteur de 80. degrées & 10. minutes, nous louvions, car a voyons vent au vent, pour sortir hors de la glace, estoyons passe Si, ou 6. lieues, ayans vent Oest jusques au soir, ayant le fond de 90. brasses. Passants outre encore un quartier avec vent Sudest, allions Sud Siroest 4. lieues. Alors vismes terre & allions encore Oest Siroest, la terre s'estendoit Oest quar de Noroest, & Est quart de Sudest, bien 8. ou 9. lieues, la terre estoyt haute & tout couvert de neige, & du pointe du Norouest, s'estendoit ceste terre iusques a un autre pointe.

Le 18. Siroest quart d'Oest, 6. lieues, & la nous trouvions la hauteur de 80. degrées.

Allions contre vent au long de la terre, avec vent Oest & Noroest. Iusques au midi, le 20. Lors estoit le cap d'ouest de la terre, de nous envirõ Sud suroest 5. lieües, Passions outre Sud suroest & Siroest quar de su 5. lieües, & arrivames joinct a une ance large, laquelle s'estendoit en la terre vers le Sud: & encore une Baye devãt laquelle y avoit un Isle, laquelle Baye s'estendoit bien avant vers le Su.

Retournasmes alors de la terre, & passions oultre jusques au soir, Norouest quart du Nort 2. lieues, & arrivames derechef en la glace, parquoy nous falloit tourner vers le Su.

Le 21. Il faisoit grand vent & naigeoit fort du Siroest, & nous courions au vent jusques au soir, mouillons l'ancre proche de la terre pres de nostre Compagnon, justement devant l'entrée du Canal, a 18. brasses, fond de sablon. Au pointe d'Est de l'embouchure y avoit une Roche, laquelle estoit fendue par desus, fort bon a connoistre, Il y avoit encore un petit Isle ou Rocher, environ le tiers d'une lieue dudit bout d'Est. Au pointe d'Ouest y avoit ausi

un

un Rocher bien proche.

Le 22. Prenions de Left de 7. Chalupes plain de callions, d'autant que nostre Navire estoit peu lestée. Et vient un grand Ours naiger pres du Navire, lequel poursuivions avec 3. Chalupes, & fut tué, sa peau avoit longeur de 12. pieds, nous entrames ce jour la avec la Chalupe en l'entre, pour cercher meilleur port, ce qu'estoit necessaire, & trouvames en dedans, la terre du tout separée & rompue, & aucuns Isles, ou il avoit bon ancrage en plusieurs endroits.

Le 23. Cerchames nostre vray Meridional, par le Cercle Astronomique, & trouvions avant midy, 11. & apres midy, 16. degrées, declinaison, que le Compas, ou l'anguille tournoyt vers le Noroest, tellement que le Cercle n'estoit pas correct. Nous sortions hors la Baye, pour rechercher jusques ou la coste se pouvoit estendre, car il faisoit fort clair, ne pouvions apercevoir le bout de la terre, laquelle s'estendoit Sud quart de Siroest 7. lieues, Iusques a un bout haut & montueus, lequel se descouvrit, cõme s'il estoit une Isle. Prenions de minuict l'hauteur du Soleil, de 13. degrées, tellement que nous estions a la hauteur du Pole de 79. degrées 34. min.

Le 24. Avant midy, faisoit il calme avions le vent Siroest, la terre (au lõg duquel prenions nostre route) estoit la plus part rompue, bien hault, & non autre que Monts & montaignes agues, parquoy l'appellions Spitsbergen.

Nous navigeames environ Siroest & Siroest quart de Su 7. lieues, & lors nous estions environ 10. ou 12. lieues, du lieu ou nous avions fondée la premiere fois l'ancre, plus vers l'Est.

Nous destournames du soir derechef de la terre, le bout du Noroest estoit Nordest de nous, & partions de la terre oest, & oest, quart du noroest, 8. lieues.

Iusques a la fin du premier quartier.

Destour-

Destournasmes vers le Est, & allions Sudest & quart du Sud 8. lieues, jusques le 25. a midy.

Apres arrivames pres de la terre, & seiglants vent arriere Nornordest, 2. lieues.

Et le mouillerons arriere un pointe a 18. brasses, fond de sablon, & nous sembloit qu'il y avoit flus, & reflus, car nous trouvions en 12. heures de temps, un courant du Siroest, & un autre du Nordest, si fort que les boyns de nos ancres, se casseans dessoubs leauë.

Ceste Baye, en laquelle nous estions, entroit bien avent auecq une ance en dedans, au costé du Su y avoit une pointe basse, arriere laquelle on peut naviger, entrant pres le coste du Nort, & y poser arriere la pointe, ayans abry de touts vents. Nous gens y trouvoyent des dents de Morses ou vaches de Mer, parquoy la ditte Baye fut appellée Baye des dents. Nous y trouvions aussi beaucoup de fumé des Cherfs, & aucune laine comme du Brebis. Iustement au Su dela pointe y avoit une petite ance, comme un port.

Le 26. Nous vient le vent Nort, faisions voile, & navigames S: quart de Siroest 10. lieües. Au midy arrivames entre la pointe montueuse & la terre ferme, pensent que le bout montueux fust une Isle, Navigeans en dedans. Su quart de Siroest & Su: & estant quelque espace au dedans du bout, trouvions profondeur de 12. & 10. brasses, bon fond de sablon, & estant entré deux lieues, Il y avoit profondeur de 50. brasses, le fond pierreux, & la terre estoit toute couverte de neige, entrions environ 5. lieues, entre le bout, & coste de la terre firme, & trouvions alors que le bout, lequel nous pensames estre un Isle, estoit attachée avec un banq de sable a la terre, car nous trouvions profondeur de 5. brasses, Il y avoit de la glace sur la bassé, de sorte qu'il nous falloit retourner en arriere.

Ce bout, lequel pensions estre une Isle, gist au 79. degré 5. min. latitude,

atitude, nous l'appellions la pointe des Oiſeaux, pource qu'il y
voit tant d'Oiſeaux deſſus & a l'environ.

Le 27. Fayſoit il calme, de ſorte que nous demeurions flottans
ans pouvoir avancer entre la pointe des Oiſſeaux & la terre.

Le 28. paſſames au tour d'icelle, Navigeants alors Su Siroeſt 6.
eues, le tout au long de la terre, laquelle eſtoit fort montueuſe &
gu, avecq un beau rivage. Navigans tout Sud & S. quart de Si-
oeſt 6. lieües, & apres S. quart de Sudeſt 3. lieües.

Trouvions au midy la hauteur de 78½. degres: & eſtions alors
res de la glace, Navigeans un peu vers la Mer, pour venir hors la
lace, & paſſames ainſi au long de la glace, & pres de la terre Sud-
ſt quart du Sud, 7. lieües.

Et nous eſtions alors joinct a une grande Baye, laquelle s'eſten-
oit au dedans vers l'Eſt Nordeſt, & eſtoit a deux coſtes terre
aute & montueuſe.

Navigeames avecq vent prope du Nord Nordeſt, juſques au
oir tout au long de la terre Su Sudeſt, & Su quart d'Eſt, 5. lieües.

Alors y avoit encore une grande Baye, en laquelle y avoit be-
ucoup de glace pres de la terre, nous prenions noſtre route un
eu Oeſt Siroeſt, pour eſtre hors de la glace, & cheminames en
vant Sud quart de Sudeſt, 4. lieües.
infmes en la glace, parquoy allames Siroeſt, 3. lieues.

Le 29. Pourſuiviſmes d'un vent Nord: Le cours Sudeſt, quart
u Sud & Su Sudeſt, 5. lieues.

Le tout au long de la terre juſques au midy Sud, 4. lieues.
t trouvames au midy la hauteur de 76. degres: 50. min.

Navigeans en avant S: & S. Sud eſt ſans trouver terre, juſques a
que viſmes l'Iſle des Ours, le premier de Iuillet.

D Autant que Iean Corneille & Guilliaume Bernard differoyent beaucoup, en leurs iugemēts, de la ou ils estoyent, pensāt Ieā Corneille, qu'il estoit nord est du Cape de nort en Norvegue, & Guilliaume Bernard Nor oest, disant Guilliaume Bernard qu'il estoit 250. lieües, de la pointe de glace de Nova Zemla, & pensoyt Iean Corneille, qu'il n'en estoit tant seulement 60. lieües, & d'autant qu'il sembloit mieux a Guilliaume Bernard de descouvrir une terre cognue, pour trouver tant mieux le destroit d'Anian, se sont Ils separez l'un de l'autre. Estant convenus par ensemble, que Ieā Corneille feroit rechers vers le Nor oest, & Guilliaume Bernard vers le Nord est. Tellemēt que Ieā Corneille a derechef faict voile vers le Nort, & apres merveilleux rencontres, de glace & vent, il s'a trouve au lieu ou ils avoyent jecte la premiere fois l'ancre, sur les 80. degrées, ayant aussi este dessoubs la poincte des oisseaux, de la s'est il parti auecq intention de retourner vers Guilliaume Bernard.

LA coste d'Oest de cette terre incognue, estant per tel moyen decouverte per Iehan Corneliss. Rijp & Guilliaume Barentss. at este derechef, navige l'An 1608. per Hendry Hudson, pour la Compe Angloyse. Iceluy Hudson (selon ledire de Iudocus Hondius, en sa carte *Planisphérisque*, at trouvé au noroest de ceste terre, sur la hauteur de 81. & 82. degrez une ferme coste de glace. Depuis ce temps la, ont envoy tous les Estés pour trouver des Barbes de Balaines (ainsi qu'on le nomme de coustume) & a bruler de la graysse. Laquelle pescheri la Compaignie Marchande sur Russe, a Londres at tenu & entretenu par eux seuls, iusques a ce que l'An dernier 1612. que Guilliaume de Muyen at este envoye d'Amsterdam, avecques une Navire: & un autre de Serdam, lesquels n'alloyent seulement jusque

a l'Isl

l'Isle dict Berencylant, ou Isle d'Ours, pour tirer ou prendre des Walrusses, excepté ceuz ont encores esté l'An susdict (les Anglois non comprins) une Navire de Biscaye, lesques d'autant qu'euls ont plus habile a tirer ou prendre les balaines, qu'aucune autre Nation de la Chrestienité, sont retourné avecques raisonnable prouffit, mais les nostres n'ont gueres avance, qui est la cause que an present soubs la conduitte de Guillaume de Muyen susdict, ont este equippe deux Navires, & ont noz Marchans, pour icelles Navires, loué 12. basques de S. Iean de Lus, a sçavoir 3. M^{r}. Harpoiers, 3. Maistres de Chalupe, & les 6. autres pour servir a cuite les huilles, & couper les Baleines. Encore at esté envoyé une barcque d'Amsterdã, dont estoit M^{r}. Thomas Bonaert, estant la plus grand part de ses gens des Anglois & quelques Hollandois. Encores deux barques du bourg de Serdam, n'allant seulement que pour prendre des Walrusses. Oultre les susdites cincq Navires at este encores equipé une a Dunckerckes, auecques une petite barcque, une de Bordeaux, une de la Rochelle, & troix de S. Iean de Lus, & encores aucuns Espaignolz de S. Sebastian: La Compagnie de Russie a Londres entendant, que tant de Navires estoyent equipe, ont aussi equipé 6 Navirez bien montéz, dont estoit Admiral ou Capitaine Benjamin Ioseph, sur la Navire le Tigre, armé avecques 21. grosses pieces de Canons, & ce pour empescher a tous autres la Navigation & pescherie, & les chasser des Costes. Encores que les nouvelles de ceste entreprise des Anglois, sont venus tant icy qu'en Biscaye, neantmoins tant bien les Biscayins (lesquels toutesfois on cuidoit icy, qu'alloyent pour le Roy d'Espaigne vers les Indes Occidentales ou Vuestindes, pour amener gens vers Lima) que les François & les notres se sont neantemoins voyagé vers la terre appellé Spitsbergen, ou Grenlandt (ainsi que le nomment les Anglois) & ce pourveu de bien peu d'arteillerie & ammunition de Guerre, estant seulemẽt equippé pour la pescherie, prennant leur

 chemin

chemin l'un ça l'autre la, en quelque Baye ou Hauvre.

La plus part doncques de Navires, s'estants sur leur pescherie avecq leurs gens, & estans a terre, les Angloys y sont venus & les ont chassé l'un devant l'autre apres.

Mais premier que de venir a la narration dicelle, nous deduirons tous les Ports qui sont a ceste coste.

DE LA SITVATION, dudit Pays.

LA cognoissance doncques que nouvellement nous este faite, de ceste terre nommée Spitsbergen, avons exprimé dens la Carte cy devant mis, & avons suivy pour la plus grand part les annotations des Angloys, tirée d'unne Carte de Iohan Daniel, escrit a Londres, l'An, 1612.

Ceste terre comme dessus, a este dict, est assise de l'Isle nommé t'Bereneylāt, ou isle d'Ours, Nornoroest, sous le 81. & 76. degré de latitude, & tire bout du au sud, lequel les Anglois appellent pointe Lockhoute, la plus grand part Nornoroest jusques au dessus Hornesond, & de la vers le nord, jusques au coing sud de l'Isle lequel les Angloys appellent l'Isle de Prince Charles, & les nostres Kijn, selon le nom d'un de leurs Marchans, lequel l'An passé y est tombe d'une haute Montainge mort, tire la coste, la plus grand part vers le nord, A sçavoir suivant que les Compas ordinaires qu'on use en Hollāde, le monstrēt lequel on dict estre Nornordest. Car le Soleil estoit tousiours au Sudsiroest avant qu'il fust au plus hault. Pour sçavoir cecy parfaictement, premierement ils ont mesuré la hauteur du Soleil, estant au plus haut: Et d'autant que leur estoit cogneu le jour de l'an. Ils ont trouve per les tables de

la

la decilnaiſon du Soleil, la hauteur de l'Equator & du Pole par deſſus l'Horizon. En apres ce ſur l'Aſtrolabium Catholicum, la hauteur du Soleil deſſus l'Horizon, ſi bien au vray Eſt que Oeſt. Ayant apres meſuré le Soleil ſur tel hauteur, ils ont veu combien eſtoit leſpace, que le Soleil eſtoit de l'Eſt du Compas. Eſtant doncques cecy meſuré, avecques un Compas duquel la fleur de Lis reſpondoit droict ſur l'equille, ils trouverent en Schoon-haven, 16. degréz variation vers le nordoeſt, y adiouſtant doncques tant que l'equille des quadrans du commun uſage, eſt miſe ou poſée vers le Nordeſt de la fleur de Lis ſuſdict, ſe trouvera oultre de deux ryns de vent, qu'il faut chercher le Nord plus vers l'Eſt, que ne monſtrent les Compas ou quadrans comme deſſus eſt dict.

Ceſte Iſle de Kijn, dont deſſus avons parlé, a la longueur d'environ 10. lieües. Premieremẽt tire Noroeſt, iuſques au millieu ou mittã du Pays, qui eſt une pointe, & de la s'eſtẽt au nord juſques au bout, que les Anglois appelent t'Fayre Forland, ceſte a dire la belle pointe. De là au long de la coſté, il faut prendre la route Nord noreſt, & Nordeſt, juſques par deſſus la hauteur de 80. degrés la ou Guilliaume Barenſſ. & Iean Corneliſſ. Rijp, decouvrirent premierement le Pays.

On y a trouvé 4. grãdes Bayes, chaſque avecques diverſes havres. l'appelle la premiere Baye, celle que paſſe entre le bout Nord de l'Iſle de Kijn & la terre ferme; que les Anglois tiennent pour leur rendevous ou pour leur place de reparation, & tendent leur logis ſi bien dedans l'Iſle qu'en la terre ferme, ou ils ont perdu l'année paſſée 1612. une Navire, c'eſt la meſme Baye là ou ont eſté Guilliaume Barenſſ. & Iean Corneliſſ. laquelle ils penſoyent paſſer par derriere ou par dedans, mais ils ny trouvoyent pas prou profond, & y avoit de la glace, qui eſtoit ferme attaché au fond, comme auſſi a trouvé la Navire de Duynkerkes, ſelon qu'a raconté un de leur Pilotes.

La feconde baye, eft le Iffond autremẽt Grenharbor, laquelle a deux bons ports, l'un au cofté du nord, lequel les noftres nõment Behouden-haven, & l'autre au cofte de Sud, qui eft proprement le havre verd ou Groenharbor, ces deux ports ou havres, vont bien avant dedans, tellement qu'on y eft du tout enfermée, au meillieu du port nõmé Behouden-Haven, fe trouve bien la profondeur de 200. braffes, mais au cofté de l'Eft, fe trouve bõ fond de 22. braffes, & dens Grenharbor, on fe met au cofte, d'Oeft fur 17. a 18. braffes. Tirans vers le fud 8. lieües, on y trouve la baye ou font les havres Louvvfond & Belfont, le bout nord de cefte baye, fe nomme en la Carte Louvvfondnes, eftant a'cofté de quelques Ifles & Rochers, la ou on peut aller au dedans, ains ce n'eft pas un bon port ou Havre, car il n'y eft pas bon fond, le Louvvfond mefme eft une conduitte ou menée qui va bien avant en terre, & a au devant une Ifle.

La pointe de fud, de cefte grande baye, fe nomme Belpoint, un peu au dedans la pointe, ont les Hollandois trouve un Port qu'ils appellent Schoonhaven, ou bonne havre.

Au cofte d'Eft de cefte baye ou Schoon-haven on y trouve profondeur de 300. braffes, mais au cofte d'Oeft, on y trouve bon fond pour ancrage a 30. braffes, & eft une bonne place pour tuer des baleines, lefquels fe trouvent la en grand nombre.

Belfond mefme, eft une Canal qui va bien avant en terre, au cofte de nord, fe trouve une Ifle, qu'on peut paffer a deux coftez: vis avis de cefte Ifle, y at a terre un ance, ou y faict bon pour tirer des Vaches de Mer ou VValruffes, qui y font en grand nombre, noz gens ont efté 6. lieues dens ce Canal, ou ils ont trouve fur l'eau frefche, de Chiens de Mer, en quantité.

Les bafques de S. Ian de Lus, ont nommé cefte baye de belfond la baye des Françhoys, a caufe qui celle nation y eftoit la plus part tout ainfi, qu'ils ont nommé les autres bayes, felon la Nation qu'ils

qu'ils y trouverent.

La baye qui a esté Navigé des nostres, tirant plus du Sud, est Hornsond, ainssi appellé des Angloys, a cause qu'ils y ont trouvé (comme ils racontent) un licorne, cest un fort bon havre, a deux bras, allans tous deux bien avant en terre.

En ces bayes, & du long de la coste y at aussi flot & marée comme en autres lieux, de la Mer Nord. La marée y vient du sud: Car quād le Soleil estoit Sud Siroest on trouva en Belsont ou Schoonhaven pleine Mer, & au nort en le Behouden-Haven, le Soleil estant Nortnoroest estoit pleine marée, differants le temps de 9. heures, que le flot vient plus tard en Behouden-Haven, qu'en Belsont, lesquels sont distants l'un de l'autre environ 20. lieues d'Allemaigne.

Du naturel du Pays.

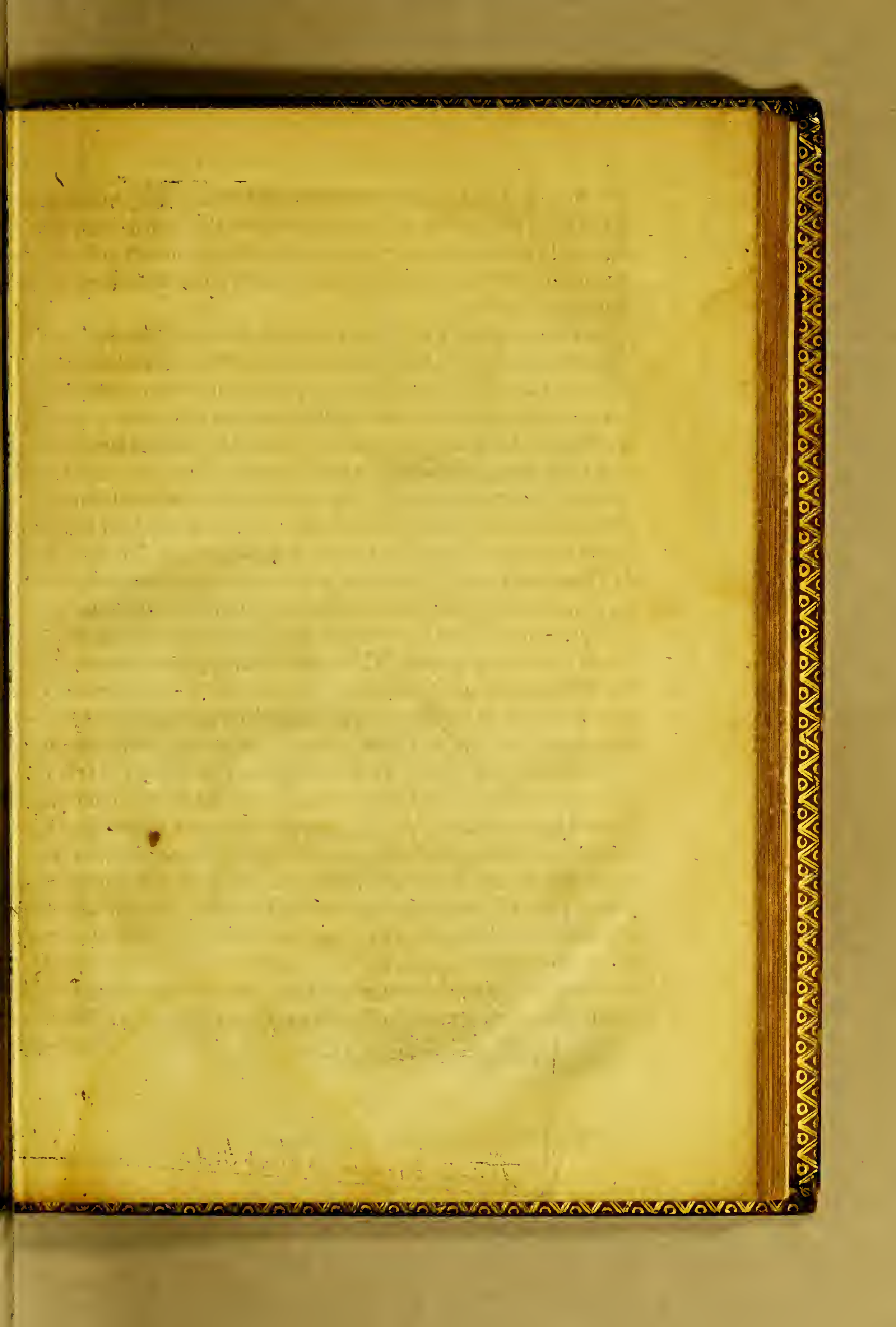
LA premiere consideration qui se peult prendre de ce Pays, est la part du Ciel, soubs laquelle il est citué, & comment les lumieres du Ciel, l'Illuminent.

Il est citué en le Sone Froide, les Anciens (non sans bonne raison) l'ont tenu du tout inhabitale, a cause de la grande froidure de laquelle ce Pays a plus grande part, que quelqu'autre. Car jacoit qu'il ni a aucun Pays, auquel est moindre nuict, ou obscurte au Ciel (d'autant que le Soleil en temps d'Esté, apres le long jour de cent & septantefois vingt & quatre heures, lequel est en la baye des Anglois, descent si peu desoubs l'Horisont, que la lumiere le demy an en l'Este, ne se peult nullemēt retirer du Ciel, & sauf qu'il y a le demy an de l'hyver deux mois entiers, que le Soleil faict au Su: Iours de longeur de 12. heures, & aussi d'une heure seulement, si estce, que le Soleil venant ces signes de Scorpius, Sagittaire, Capricorne

pricorne & Aquarius au temps de la longue nuict, quant aussi il est au plus bas vers le Su a.12½ degrés pres de l'horisont, illumine encore le ciel au Su car suivant le dire de Ptolemeo & aultres, nous voyons laube du Iour, quant le Soleil est encore 18. degrées plus bas que l'Horisont.

Si estce toutesfois, qu'il n'y a en aucun Pays, de tous ceux qui sont assis au nord de la ligne Æquinoctial, de moindre chaleur ou de plus court esté. Car iusques au 13. de Iuing estoit ceste année la glace encore si ferme a la coste & es embouchures des ports, que les Navires n'y pouvoyent entrer: & la neige (laquelle en aucunes parts y demeure tousiours) estoit encore en si peu de parts fondue que les Chevreux ou Cherfs ne pouvoyent avoir nourriture, & estoyent maigres comme bastons: La cause de ce par trop long hyver & longue froidure, est que le Soleil lequel depuis le temps de l'Equinoce, quād il est au Su a la hauteur de 11½ degrés, jusques au 10, ou 12. de Iuing, ne monte seulement que jusques a 33. degrés 40. min. dessus l'horizont, & ses rayons que pour ceste cause il darde si de bihay & quasi le long des Champaignes, peuvent si difficillement rechauffer le terroir, que mesmemēt la bruyne & vapeur qui sorte de la terre n'ē peut estre dechassée, ains demeure sur les montaignes & sur la Mer, tellemēt que les Matelots ne peuvēt aucunefois veoir arriere d'eux la longeur d'un Navire, c'est pour ceste cause que ce Pays (lequel jusques a maintenant n'est cognu sinon aux costes de la Mer, ou lon ne voit sinon que montaignes hautes enneigées, avec aucunes prairies) n'a aucuns arbres troncqs n'y autres fruicts, & lon n'y voit aultre verdure sinō que du mous court & espois, semblable qu'on voit en plusieurs parts en Norvegues, estant jaulnastre, & a beaucoup de fleurettes bleues, toutefois disent les Mariniers, qu'ils y ont veu de l'herbe verde. Mais quant au bois quy s'y trouve aux costes, ne peut on sçavoir d'ou il vient, ains d'autant que la Marée y vient du Su, si n'estce point

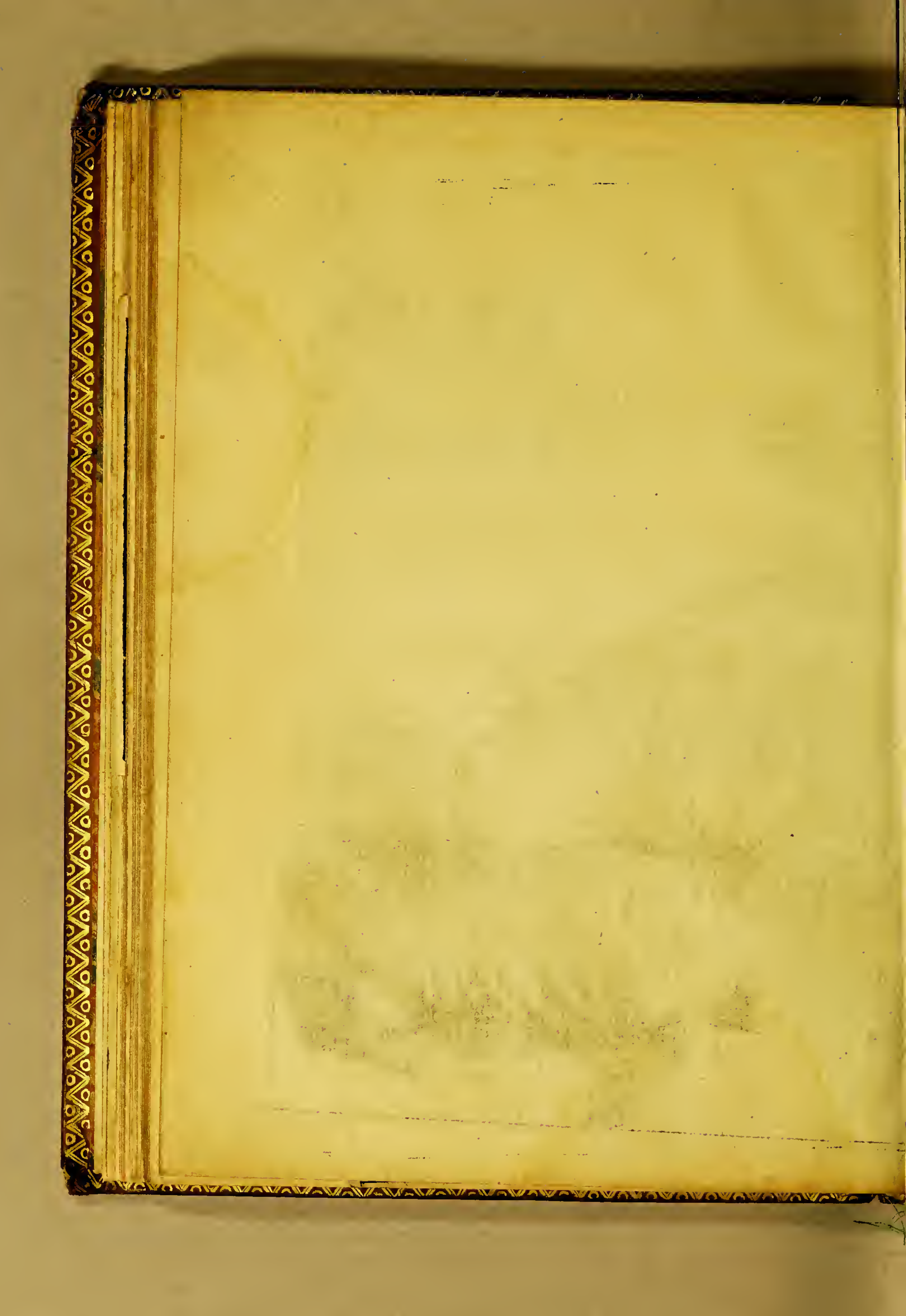
estrange





Ad vivum delineatum ab Hesselo G. A.





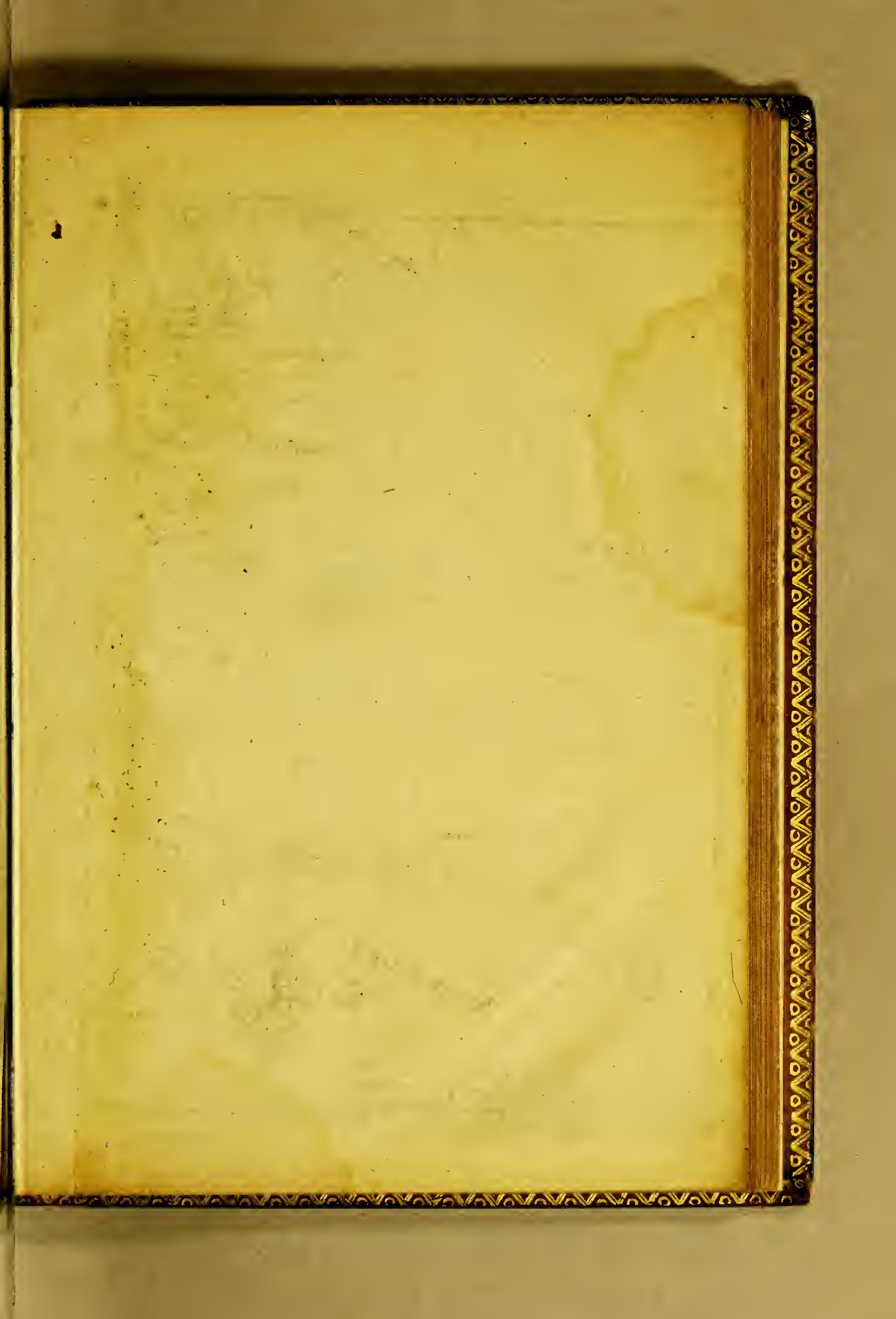
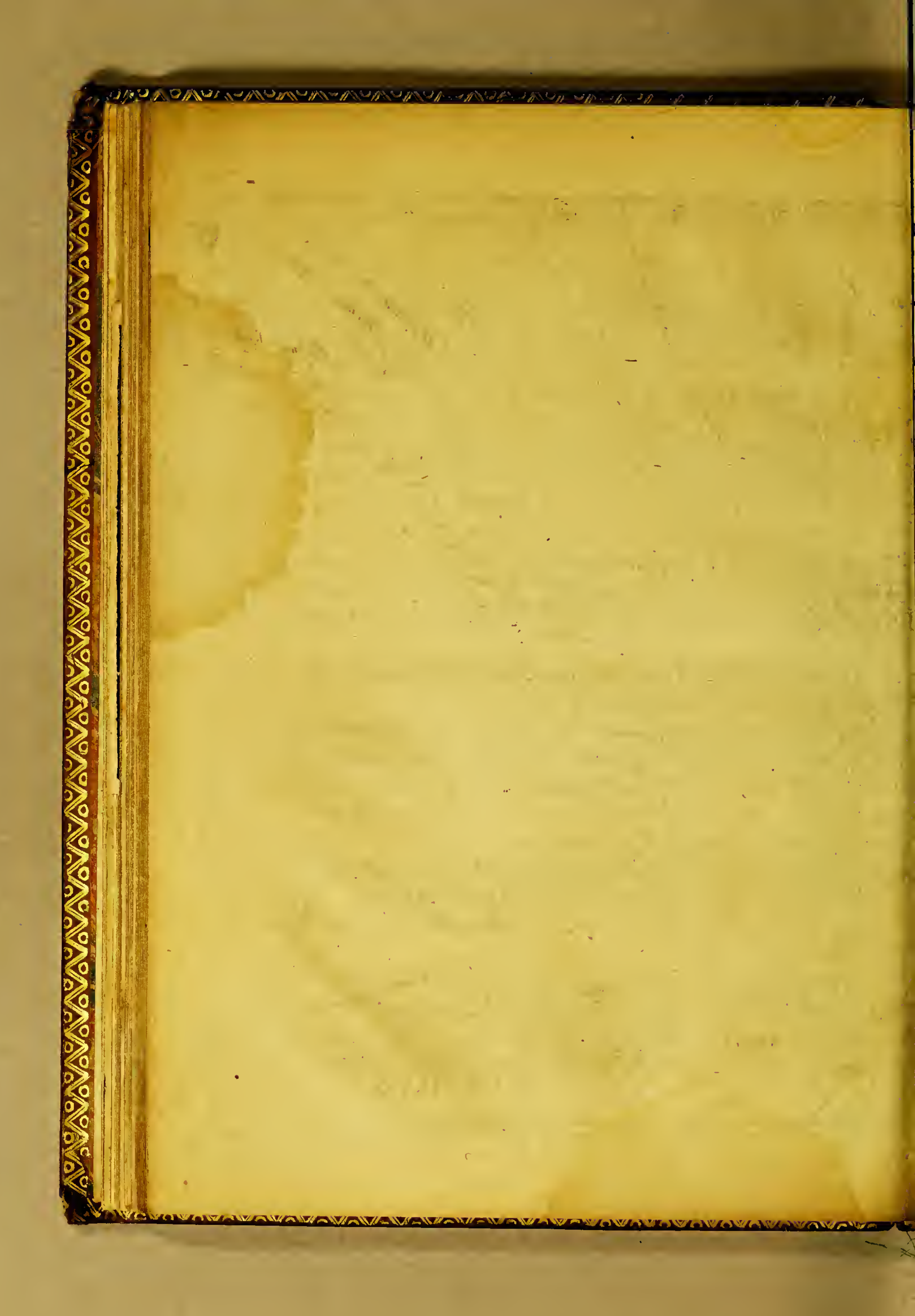




Figure des cornes des cherfs quon trouve au pais de Spitsbergen



65
75
85
95
105
82
81
80
79
78
74
73
72
71
70
67
D Eylanden van Orange
Den hoec der begeerte
Vlisfinger hooft
ysboek
den verwiterhoek
Het behoudē huys
S Anne bay
Trooft hoek
C d Nassauw
Berefwoert
Willems Eylant
Cruys Eylant
Dē swarten hoek
Admiraliteyts Eylant
diepe bay
C. Plancio
Loms bay
NOVA ZEMLA
Langenes
d'Eerste hoek
Swarte clip
Costintzarch
Cruys hoek
Scanshoek
S. Laurens bay
3 huysen
Meelhaven
t Laege Eylāt
Waygats
Fretum Nassovicum
Staten Eylant
Dolgoi
Kolgoi
Swetenoos
Toxar
Colcolcova
Petzora
Pitzanitza
SAMOIEDEN
F



estrange de penser qu'il y vient de Noruege.

Des Animaulx.

LEs Animaulx lesquels y ont esté veües, sont des Ours blācs, quy sont plus grands que des bœufs, quy s'addonnent aussi tresbien a leau, & aussi des Cerfs ou Chevreux, semblables a ceux quy sont aux Pays des Russiens & Samojedes, pres de Nova Zemla, lesquels ont leur pasture sur le mous, duquel ci devant est dict. Ont les cornes peluës, & sont un peu plus petit que nos cerfs, ils estoyent durāt le temps que nos Navires y estoyent, sur la coste lequel estoit moins d'un mois de temps) devenus si gras, que c'estoit un plaisir d'en manger. Ces Chevreux estoyent si peu accoustumé des hommes, & s'ē gardoyent si peu qu'il est advenu, qu'un homme tirant un Chrevreu d'une balle de Musquet, ce que sentant l'animal courrut contre l'homme, tellement qu'il l'abbatit a terre.

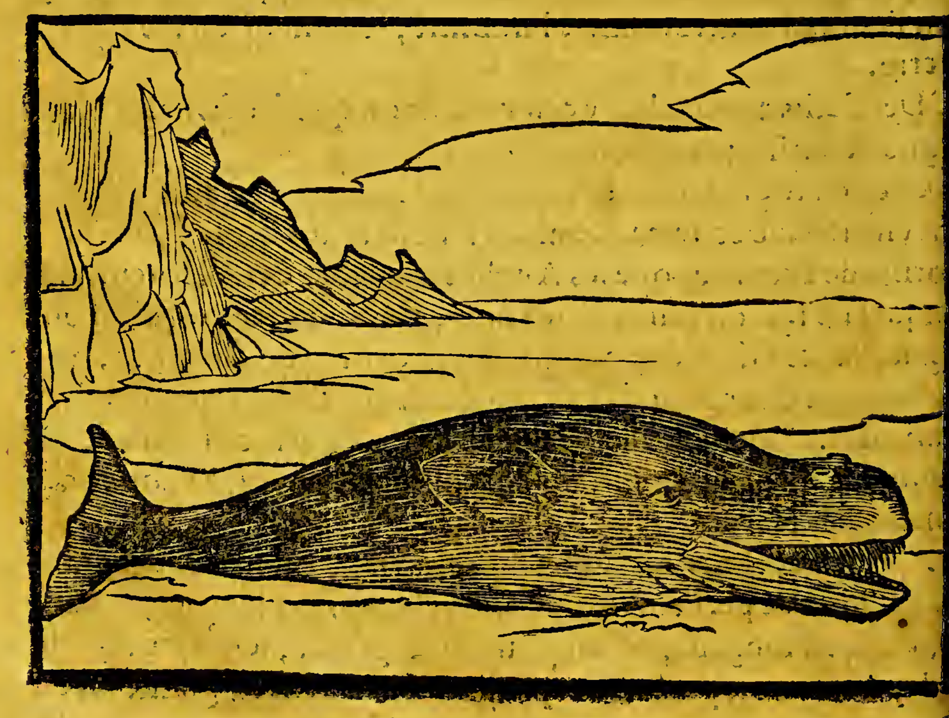
Des Petits animauls n'y ont veus, sinon que des Renards blanc & gris, & aussi aulcun noirs.

Cecy est tout ce que nous avons veu, quant aux animaux qui ont este trouvé en terre, Sauf qu'il nous reste encore a parler des cornes de Licorne, que les Anglois ont trouvé en l'Horensond. Duquel ne sçavons dire aultre chose, sinon que ceux qui en ont cognoissance disent que ce sont vrayes Cornes de Licornes, desquelles en a esté apporté l'este passé une en ces Pays par un de nos Mariniers. Mais on ne saict pour vray de quels animaux elles viennent. Et dirons pourtant des poissons trouvez, a l'entrée des Ports & des Havres.

A l'embouchure des Ports & des havres, on trouve des grandes Balaines de plusieurs sortes, lesquels pour la plus part, passent 60. pieds en longeur, & sont toutes fort grasses, tellement que le lard qui en vient, peult estre quasy du tout boulli en graisse ou en

C huile,

laquelle nous appellons Traen, & il y a une ſorte de Balaines, cõme la plus grand part que lon trouve icy, leſquels n'ont point d'aiſlerons ſur le dos, aquoy on les cognoir, celles cy ont au dedans de la bouche, grandes & longues barbes, qui ſont comme limes, & les grandes les ont de longeur d'une braſſe ou deux, de telle ſorte qu'il ſ'en tire d'un muſeau 600. Celles cy pendent a la façon de pigne, en hault hors de la bouche, & les ont au lieu, ou les autres poiſſons ont leurs dents, mais tant ſeulement en hault, les plus devant & plus derrieres ſont fort petit, tellement que lon n'en compte que 400. pour marchandiſe marchande, & celle cy eſt pour le preſent unes des meilleures & proufitables marchandiſes quy ſe trouve ſur ceſte coſte, leſdites Baleines ont au coſté pres de la teſte des grandes nageoires, derriere leſquelles on les tire avec un harpon, pource qu'elles ſentent en ce lieu plus au vif



la playe,laquelle ayant sentie & quand le sang lui entre en la teste, elle souffle leaue & le sang hors des narines qu'elle a sur la teste si haut, que les coupets des masts. Et apres avoir faict la courſſe vers le fond,& se lassé eux mesmes a naiger,alors les bateaux aprochent & le tirẽt avec des dards en la vallée qu'elles ont sur la teste, car aultrement ils ne les peuvent aisement tuer.

Ces poissons cy ont une peau espesse & noire, couverte d'une autre peau tendre,luisant & noir. Le manger de ces Balaines,sont petits poissõneaux,plus petit que chevrettes,lesquels elles prẽnent en nageant a geule ouverte,& engloutissent en serrant le museau.

Hormis ces Baleines noires, il y en a aussi des blanches, mais on ne les tient pas pour bonnes, lon y a encore trouvé des Empeadors & quelque peu d'Esclefins.

Il y a beaucoup d'Oyseaux de Mer, specialement des Meaues, lesquels se mettent en grand nombre sur les charognes des Balaines. Deux sortes de Plongeons,Papegays ou Lommes, que sont oiseaux de Mer a rouge becqs, lesquels Guillaume Bernard a trouvé aussi en Nova Semla, des Oisons & Canards lesquels y pondent fort grands oeufs,& grand nõbre de Rotgansen,lesquels on souloit croire qu'ils croissent en Yerlande aux arbres.

Vn peu plus dedans, on trouve les Chevaulx de Mer, comme disent les Angloys, Vaches de Mer, selon le dire des Françoys, & Elephants de Mer, selon que nous pourrions dire,pource qu'ils le resemblent quasi en grandeur du corps, & pour les grands dents, qu'ils ont en la bouche.Ils sont nommé Morsen par les Russiens qui en ont la meilleure cognoissance, parce qu'ils les ont en abõdance, sur leur coste de Petzorque, & nous les avons appellé jusques a maintenãt Walrussen,leur figure,laquelle jay mis icy joignant ie l'ay moy mesme tiré au vif, du jeune qui a este aporté icy. Ils ont beaucoup de lard pour en faire de la graisse,mais la peau encore qu'elle est demesurement espesse, laquelle on a veu peser

icy 400. ℔. si estce quelle vault bien peu, parce quelle est trop plaine de vessiies. Mais tant mieux valent les dents, lesquels on estime valoir plus que l'yvoire. Ces animauls ci quand ils voyent leur semblable tué, is montent en si grand nombre sur les morts, qu'ils les font corrompre & guastér.

Cecy est ce que nous savons de leaü salée. Mais en hault en leaüe fresche, 5. lieues dedans le Pays, au Port de Bellond, nos gens ont trouvé des Chiens de Mer, de mesme sorte commes nos Robbes. Cecy est la plus interieure cognoissance, que nous avons peu trouver de la terre & de ses animaulx, & ores nous dirons ce qui est passé cette Esté, tant entre les nostres, que François & Angloys.

Celuy qui le premier de tous arriva sur ceste coste, fut Guillaume de Muyden, lequel avec ses deux Navires, arriva joinct a la poincte du Su: (appellée par les Angloys Locqhoute:) le 27. de May. Mais ne pouvoit en nulle part arriver a terre, d'autant que la glace estoit encore contre la coste, poursuivit son cours vers le Nort jusques au premier de Iuing, alors il arriva a l'Isle Kyn. Le 2. de Iuing le Maistre du Navire avecq les deux Barques, feit voile vers la terre, trouverēt au bout du Su: de l'Isle, une Balaine morte. Le 4. de Iuing, trouverent encore un poisson au bout du Nort, il se tenoit continuellement dessoubs l'Isle, allant & venant, d'autant que les havres estoyent encore plains de glace.

Ils virent le 8. de Iuing le Navire de Bordeaux, duquel estoit Pilote Maistre Silly. Le 9. vient la Barque de Dunkerk, avecq la Pinasse aupres d'eulx, a la poincte du Su: de l'Isle. Et d'autant que ceux aprocherēt, en apres pres du Navire de Mossel, a sçavoir l'autre Navire du Muyden, lequel estoit un peu plus vers le Nort dessoubs l'Isle. Il semble que ceux de Dunkerke prinderent cognoissance du Port, & se retournerent pourtant avecq Mossel vers la

terre

erre, & femble qu'ils vouloyẽt paſſer entre l'Iſle & la terre ferme, nais ſortirent derechef, ſ'arreſterent a lenviron, & le 12. ou 13. aſſerent en Groenherbor, a ſçavoir l'une Navire.

Muyden arriva le 13. en Behouden haven, ayent peu au per-vant envoye ſes Barcques vers la Balaine a la poincte du Nort de Iſle, leſquelz trouverent la les Barques des Angloys, leſquelz ſtoyent decoupant les Barbes d'icelle Balaine, de ceux cy enten-irent les noſtres que per eulx, la Pinaſſe de Dunkerque, avoit ſte prinſe, & que ledicts Dunkerques avoyent declaré que ladité Baleyne avoit eſté trouvé par les noſtres. Ces gens de Dunkerque urent repartis ſur les Navires Angloiſes, & menéz a la poincte du Nort, au Baye des Anglois, & nos Barcques retournerent le 15. a eur bord, advertiſſant que ledit Angloiſes avoyent propoſé de rendre tous les Navires eſtrangers.

Or apres que les Anglois avoyent donne ordre a leur peſcherie, ens le Faire Forland, ou ils avoyent encore leurs loges de l'An-ée paſſée, ſont ils arrivez le 16. de Iuing au Grin Harbor, & de-haſſerent de la le Navire de Dunckerque avecq un aultre petit Navire de Biſcayes, leſquels Biſcains fort mal contents, juroyent, ue retournãs en leur Pays, ils reprendroyent leur guarant ſur les iens des Angloys. Le l'endemain fit l'Admiral voile juſques a la oſte de Nord du Canal, au Port aſſeuré, la ou il trouvoit Muydẽ vecq ſes deux Navires. Maiſtre Selly de Bordeaux, un aultre de la Rochelle, & un petit Navire de Sainct Ian de Lus, les Maiſtres e Navires ſe faiſoyent mener au bord de l'Admiral, le petit Navire de Sainct Ian de Lus, fut renvoyé vers ſon Pays. elly racomptoit a Muyden qu'il avoit obtenu de l'Admiral de rendre huict Baleines pour les Anglois, & que la reſte ſeroit our luy meſme. Mais quand il en avoit prins quatre d'avantage, penſant tenir celles la pour ſa part, les Angloys le prennoyent

 tout

tout, mesmes les habillemens des Matelots, en les battant encor
per dessus. Muyden monstroit a l'Admiral, la commission de so
Eccell. contenãt qu'il pouvoyt librement pescher & se defendre
cõtre tous ceux qui le vouloyent grever, l'Admiral la leüt, la bai
& la recognut pour bonne: Mais dit qu'il estoit constrainct d
suivre le charge qu'il avoit de son Roy lequel estoit plus grand, &
avoit donné Previlege a luy & ses principaulx de tenir pour sa Ma
jesté, & a leur jouissãce tous Pays & terres desja trouvées, & celle
qui se pourroyent encore trouver, comprinses dens un rin de ven
de Nordoest, & une de Nordest, sortans d'un Compas mis en leu
Carte au milieu d'entre Dronten, & Islande. Ne voulãt pourtan
permettre que ledit Muyen y pescheroit, ou en aultre lieu de ce
endroits; mesmes luy print & osta tout ce qu'il avoit desja pesché
& renvoya le 19. de Iuin: a sçavoir les deux Navires de Muyden, &
un Navire de Horn, qui estoit venu pour Iean Macqui de l
Rochelle. Ces François disoyent qu'ils vouloyent faire voile ave
leur Navire vers le Cape de Nord de Norüegue, pensant y trou
ver assez des Balaines. Toutessois Muyden encore que l'Admi
ral des Anglois, ne luy avoit voulu permettre de pescher en aucun
aultre part, ains le luy avoit defendu, fit voile vers Belsond, ou i
arriva le 20. de Iuing, estant premierement a la costé du Nord
mais non en bon lieu. Le 23. trouva un Navire de Sardam, au
coste de Zud en ung bon port, passa la Baye, qui peult a-
voir environ 3. lieües. Arriva le 24. en un petit Port, qui est dans
Belpointe, ou il trouva fort commodieuse place pour la pescherie.

Ceux de Sardam susdit, estoyent un peu plus en dedans, tuerent
en un jour bien 200. Morses ou Vaches de Mer, & envoyerent,
(pour la peur des Anglois) l'un de leurs 2. Navires, chargé avec du
lard des Walrusses, mis en tonneaux, vers leur Pays.

Le 26. arriva le grand Navire de S. Ian de Lus, au pres de Muy-
den au Beauport, ledict Muyden avoit surnõmé ainsi le petit Port.

G: de Muyden lui vouloit defendre le pescher, mais accorderent qu'il pescheroyent par ensemble, & defenderoyent & enchasse-oyent tous aultres qui y pourroyent venir, comme ils firent le 11. e Iuillet, aux Barcques d'un Navire de Biscaye, qui estoit en Bel-ond derriere l'Isle, estans contraints de ce faire, d'autant que les arques se mettroyent droictement devant leur port; Apres vint ncore aupres d'eux un aultre petit Navire de S. Iean de Lus, qui 'estoit point de la Compagnie de Monsieur Turbyde, auquel ils efenderent aussi le pescher, Cependant viendrent les Anglois our les prendre avec tout ce que pouvoit estre pesché au port de elsond; La Barcque du Navire de Monsieur de Turbide alloit au evant des Anglois, & se rendirent a condition, que les François royent de la graisse pour les Anglois, & que les François auroi-nt la moitié de la graisse pour son salaire. Ceste cōdice accepterēt s Anglois, pource que les François sçavoyent boullir si vistemēt en si peu de tēps une grande quantité de la graisse, mieux qu'au-es nations. Mais les cuvves ou barbes qu'ō prent hors les muse-s des Balaines; auroyent les Anglois pour eux. Le petit Navire rançois, auquel Muyden paravant avoit defendu de pescher, fit ssi accord avec les Anglois de brusler (ou boullir) pour eux 40. rils de la graisse, & ce qu'ils feroyent d'avantage, feroit pour eux esmes, toutesfois cela ne leur fut point tenu. Car par apres re-quoit l'Admiral l'accord, cecy advient le 21.

Le 22. deschargea l'Admiral le second Navire dudit Muyen, nt estoit Maistre Mossel, le 24. luy commanda de se retirer vers n Pays, tellement qu'il s'en alla le 25. Mais Muyden fut detenu sques au 28. afin qu'ils ne feroyent, se joignant aucun exploict les Pescheurs Angloys.

Au paravant que l'Admiral fit ainsi ses affaires en Belsond, a-it il faict voile vers le Hornsond, & venant devant l'Horensont rencontra le Navire de Dunkerke, duquel ci devāt est dit qu'il

estoit

estoit renvoyé le 16. hors du Grenharbor. Cestuicy avoit esté d
tout a la poincte du Su:de la terre, mais ne pouvãt trouver aulcu
proufit, avoit prins resolutiõ de se retourner derechef vers le nor
du tout sur les 82. & 83. degrées, aussi hault qu'il pouvoit, pour
chercher son avantage. Ceux de Dunquerque voyant venir le
Navires Anglois, s'approcherẽt deux, disans qu'ils venoyent pou
les prier qu'il leur plairoit leur rendre la Pinasse qui leur esto
prins dessoubs l'Isle longue, comme ci devant est dit.

l'Admiral les receut amiablement, promettant de le faire, ma
fallut qu'ils entrassent en la baye, qui estoit devant eux. Ainsi en
trerent ils ensemble en l'Horensond, la minuict devant S. Ia
ou ils trouverent trois Navires Espaignols, Maistre Thomas Bo
nard avec sõ Navire d'Enchuysen, & aussi un Navire François, ave
lequel il estoit arrivé en la baye, & avoyent accordé de pescher pa
ensemble, & de partir esgalement tout ce qu'ils prendroyent. Le
Biscaijns estans mandez, viendrent au bort de l'Admiral, & se ren
dirent, mais Bonard pensoit s'enfuir, doubtant que ses Matelot
Angloys, dont il en avoit bon nõbre en son Navire, peuvrent estr
tenus prisonniers. Mais l'Admiral fit 9. coups de Canons, des
quels les deux passoyent par le Navire de Bonard, toutefois l'eut i
eschappé, mais il y vient une balle, laquelle rompit son boylin, tel
lement que le Navire ne se pouvoit tourner au vent, & craignan
de tomber en la glace ou entre terre, defendirent la voile, & l'Ad
miral fit venir Bonard avec une barque aupres de lui, cõme aus
tous ses gens, & furent mis autres Anglois en son Navire, avec
ces nouvelles retourna Mossel a la maison.

Bonard estant prins & les Espaignols rẽvoyez, laissa l'Admiral l
Dunkerquoys pour garder la baye, & fit voile luy mesme vers Be
sond ou il se porta comme cy dessus est dict.

O

Or ce Dunquerquois estant la au costé du Su:de la baye, ont aulcuns de leurs Matelots en nombre de 15. prins conseil contre eulx, & jurerent de surprendre un petit Navire Angloys, lequel estoit au costé du Nort, estant venu pour chercher aulcune chose, d'autant qu'il y avoit cy devant esté trouvé une Licorne, de laquelle la baye a encore le nom. Mais d'autant qu'en la nuict destinée pour cest exploit, une Balaine vient passer pres du Navire, & le Maistre avec le Pilote, desja s'estoient mis chacun en une Barque, pour le poursuyvre. Ces mesmes Matelots, se firent Mrs. du Navire, consentans neantmoins de menes quant & eulx ledit Mre. Le Pilote lequel vient a bord, soubs promesse qu'ils luy donneroyent ses habillements, fut per eulx contraint de les mener en Noruegue, &estans la venus. Cependant qu'ils poursuivirent une petite Barke, qu'ils avoyent prins des Paysans, & leur estoit eschappé. Se sont le Maistre & Pilote derechef faict Seigneurs du Navire, & peu apres ces mutins, aians surprins une petite Pinasse de Rotterdam, qu'ils trouverent en Gesque, furent par apres prins au Su de Stadt per leurs susdit Maistres, & menez & luivrez en mains de la Iustice, en la Ville de Duynquerque.

Or l'Admiral tenant Muyden pres de luy, jusques le 28. luy fit present pour aulcunement le contenter 20. Pipes de lard, & 21. Barbes, pour les 18½. Balaines qu'il luy avoit prins, & le renvoya aussi vers son Pays. Et retient alors encore en son service le Navire de Serdã, lequel alla pour luy deca & dela, cercheant au long du rivage du bois, & aporta la graisse vers le Forland aux aultres Navires Anglois. A cestici fut aussi donne une quantite du lard, pour son salaire, & revient a la maison.

Comment il s'est porté vers le grand Navire Françoys, & ce qu'il veult faire du Navire d'Enchusen, qu'il a mené a Londres, nous est encore incognu.

Muyden en se retournant vers son Pays, ne se pouvoit encore

tenir a repos. Mais le 29. estant le lendemain, apres qu'il estoit parti de l'Admiral, il envoya sa grande Barcque vers la terre, & luy se tenoyt aprochant & se retirant du Pays. Le 2. d'Aougst, envoya il encore une autre Barcque pour chercher la premiere. Et le 4. retournerent les deux Barcques a bord du Navire, aportans 400. barbes des Baleines. Ces Barques firent environ le soir derechef voile vers la terre, pour querir le lard de la Balaine, qu'ils avoyent trouvé. Et Muyden demeura allant & venant jusques le 9. d'Aougst, ne s'y pouvant plus tenir, a cause du grand vent, & alla vers son Pays. Ses Barcques par la grande bruyne, n'avoyent peu veoir le Navire, & ayans trouvé les Anglois, retournerent avecq eux par voye de Londres en leur Pays.

Cecy est tout ce que les Pilotes ont sceu racompter, de leur malheureux voyage, laquelle donnera ceste Année une richesse incroyable aux Angloys, a sçavoir a la Compaignie Russique.

Et ont tout cecy faict les Angloys se fondans sur les Previleges de leur Roy. Les propositions de leur Iustice (ou preminẽce) sont celles cy. Qu'ils sont les premiers qui l'ont trouvee avec le Chevallier VVilloughby, l'An 1553. & que c'est Groenland, lequel souloit estre soubs la puissance de Noruegues, parquoy ils font annuellement recognoissance d'unne bonne somme de livres a la Majesté de Denemarcque.

A l'encontre desquelles le tresdocte Cosmographe D. P. Plancius, a faict les repliques suivantes.

Repli-

Repliques fondées a l'encontre des propositions & pretentions des Anglois, d'avoir le commendement sur la Pescherie de l'Isle Spitsberge ou Terre nœufve.

TOus ceux qui ont cognoissance des Navigations faictes par les Angloys, sçavent avecq qu'elle grande mal entente ils veulent soustenir que le S[r]. Hugo VVilloughby, Chevallier & Capitaine de trois Navires, appellez la Bonne Esperance, l'Eduard Bonaventure, & la Bonne Confiance, auroit descouvert & trouvé la grande Isle Spitsbergen, & ce en la septieme Année du regne du Roy Eduard sixiesme, lequel estoit en l'An 1553. Car leur propres discours du voyage, tesmoigne le contraire, a sçavoir que ledict Chevallier avecq lesdicts trois Navires, partit de Ratclif en Angleterre le 10. May, 1573. pour descouvrir par le Nord les Pays de Cathaye. Estant arrivé en Norüegues en l'Isle de Seynam, partit d'icelle le 30 de Iuillet. Le 14. d'Aougst bien matin, avec deux Navires descouverit un Pays, situé dudict Isle Seynam, Est quart du nord 160. lieües Angloises, (lesquelles font 120. lieues d'Alemaigne:) sur la haulteur de 72. degrées. Et ce que ledict Chevallier a recité de ce, est escript de sa propre main, en langue Angloise, dont la teneur s'ensuit:

The 14. day earely in the morning we descovered land, wich land we bare with al, hoising out our boat, to descover whath land it might be, but the boat could not come to land, the water was so shoare, were was very much yse also; but there was no similitude of habitation, and this land lyeth frō Seynam 160. leagues, being in latitude 72. degreas, then we plyed to the northward the 15, 16, and 17. day.

 C'est

C'eſt a dire en Françoys : Le 14. jour bien matin, viſmes un Pays, lequel deſcouvriſmes du tout entierement, mettant noſtre barcque hors, pour deſcouvrir quel Pays il pouvoit eſtre, mais la Barcque ne pouvoit venir a terre, leaűé eſtoit ſi inprofonde, & y avoit auſſi beaucoup de glace, mais n'y avoit nulle aparance d'habitatiō, & ce Pays eſt citué de Sejnam 160. legues Angloiſes, eſtant ſur la haulteur de 72. degrés. Alors tournames vers le Nort le 15. 16. & 17. Iour.

De gracé quelle comparaiſon a ce Pays, Situé de Seynam 120. lieues d'Alemaigne, Eſt quart du nort, ſur la haulteur du Pole de 72. degrés, au grand Iſle Spitſbergen. D'autant que cecy eſt citué de Seinā Nort quar d'Oeſt, ſur la hauteur de 75. juſques a 82. degr. & d'avātage, ſauf que juſques a preſēt n'eſt pas encore deſcouvert, combien plus il ſ'eſtend de la vers le Nort. Tellement qu'il y a plus grande diſtance entre l'Iſle de Willoughby, & Spitſberge que Angleterre, & Pays bas. Parquoy ceſte allegation des Anglois, eſt ſans aulcun fondament; auſſi la ſeule veue d'un Pays, donneroit elle a qu'elcun droict legitime de le poſſeſſer en proprieté. Il eſt bien vray que nos Mariniers n'ont trouvé audit lieu de 72. degrées aulcun Pays. Mais d'autant qu'il apart par le Iournal Angloys, que ledit Chevallier n'a poinct prins eſgard au tirer du Compas, vers le Noreſt & Noroeſt, a il fait voile plus vers le Nort, qu'il a penſé. Tellement qu'il eſt aparent qu'il a deſcouvert & trouvé les 8. petits Iſles, leſqués ſont bien proches l'un de l'autre, ſur la hauteur de 73. degreés, nōmeés par nos Mariniers, les Iſles de Willebord. Sur laquelle longeur & largeur, ſe trouve l'Iſle de Willougby es Mapppes, qui ſe font en Angleterre pour la Compaigne de Moſcovie, & pour les Navires qui vont a Spitsbergue. Tellement que leurs propres Mappes Marines, le contradiſent evidamment.

Les Anglois escrivent que ledict Chevalier a hiverné & Lapponie en la Riviere Warsina, & que la il est engélé mort avecq tous ses gens, & que le troysieme Navire avecq le Capitayne Richard Chanceler, est passé avant en la Mer blanche.

De sorte qu'il apart evidemment & incontradicible, que l'Isle Spitsberge est demeurée incognu a tous hommes jusques a ce que l'Admiral Iaques Henrici Hemskerck, Guilliaume Bernard, & Ian Corneille Rijp, avec deux Navires, esquipez aux despens des N^rs. S^rs. d'Amsterdamme, l'ont trouvé & descouverte, le 19. de Iuing l'An 1596.

A tous intelligens est bien cognu, avec quelle mal ententée les Anglois nomment l'Isle Spitsbergen, Groenland (ou terre verde). Veu que ces Pays sont cituez l'un de lautre plus loing que Norwegues est distant d'Escosse, entre lesquels il passe une grande & large Mer.

Et quant a la seconde proposition des Angloys, que tous Isles situéz au Nort, apertiennent a leur Roy, tant celles qui ont esté trouvées jusques a present, que celles qui se trouveront cy apres. Cela est vain & ne merite de replicque, Specialement ce qui regarde cest Isle de Spitsberge, d'autant qu'elle ne touche ny aprocheur en estendue & situation nullement a Angleterre, aussi qu'elle n'a esté premierement trouvée par les Angloys. Car pourquoy n'apertiendroyent alors a sa Majesté les Isles de Hero, Ysland & Frisland, & pourquoy point Groenland? D'autant que ceux la sont situes beaucoup plus proche de la grande Bretaigne que cecy, laissant cela encore qu'il fut que quelques terre ferme, ou Isles apartiendroyent a quelque personne. Neantemoins la Navigatiō Marine & la pescherie (selon les droicts universels de tous peuples) sont commun a tous, & librement permis. Et pour ceste occasiō, les Roys de France n'y leurs subjects n'ont defendu a personne la pescherie l'entour de Nova Francia, & Terra Nova. Non obstant

quils

qu'ils ayent este les premiers qui ont descouvert ces Pays, en l'An 1504. Et pour ces raisons, faut fermement esperer que le Roy de la grande Britaigne (lequel est estimee par bonne raison tel qu'il craint de coeur Dieu, & qu'il est fidel defenseur de la Iustice) qu'il enjoindra & ordonnera expressement a ses subjects, doresenavant de ne plus prejudicier a nos Navires, ny leur aporter aucun domage ou destourbier. Et qu'ils les recompenseront & restitueront comme de raison, entierement de la perte qu'ils ont soufferte, en quoy il tesmoignera de plus en plus, les effects de sa bonne Iustice.





